

COMMUNIQUE DE PRESSE

TABAC: LE SYNDICAT UNSA / SEITA

NOUVEAU PROJET DE SUPPRESSION D'EMPLOI DANS UNE INDUSTRIE VIEILLE DE 350 ANS.

Jon Fernandez, directeur général Europe de l'Ouest pour le groupe Imperial Brands qui commercialise plusieurs marques de tabac (Gauloises, News, Royale...) et vape (*my*blu) a annoncé le 16 juillet 2021 lors d'une réunion extraordinaire du Comité Sociale Economique Central, la suppression de 98 postes au sein du siège social de la SEITA situé dans le 14ème arrondissement de Paris.

Privatisée en 1995, la SEITA a fusionné en 1999 avec l'espagnol Tabacalera pour donner naissance à Altadis, qui a été racheté par le groupe Imperial Brands en 2008.

Depuis, le Groupe Imperial Brands a fermé la plupart des laboratoires de Recherche et de Développement et quatre manufactures en France:

- 2010 : fermeture des manufactures de Metz et de Strasbourg.
- 2014 : fermeture de la manufacture de Nantes-Carquefou.
- 2017 : fermeture du Laboratoire de contrôle et de recherche à Fleury les Aubrais, L'Institut du Tabac de Bergerac et de la manufacture de Riom.
- 2021 : fermeture programmée du dernier laboratoire de Recherche situé à Bergerac. Dernière équipe engagée dans la réduction de la toxicité des produits et au développement de solutions favorisant une production durable de feuilles de tabac par les principaux fournisseurs mondiaux.

Depuis sa filialisation, la SEITA a remonté au Groupe Imperial Brands 4,5 Milliards d'euros de dividendes cumulés et 1,4 Milliards d'euros d'excédent de trésorerie.

Sur la même période c'est un effondrement des effectifs SEITA de près de 80%.

En 2020, Impérial Brands est toujours le 4ème groupe mondiale du marché du tabac. Ces revenus nets sont stables à 8 Milliards de livres sterling (plus de 9 milliards d'euros)

Le montant total des distributions de dividendes est de 1,8 Milliards de livres sterling. Ce qui représente 118% du bénéfice net de l'exercice.

En 2020, le résultat net comptable de la SEITA est 319 Millions d'euros (contre 258 Millions d'euros en 2019). Les bénéfices de l'exercice confortent le fonds de roulement positif à 620 Millions d'euros et l'excédent de trésorerie à 733 Millions d'euros.

En 2017, le secrétaire d'Etat chargé de l'industrie, Christophe Sirugue, ne nous avait laissé aucun espoir. « *Nous serons extrêmement vigilants* », a-t-il dit devant les députés. Un avertissement qui ne visait que les conditions du plan social.